

La rentrée des classes



Je n'ai vraiment pas eu de chance. C'était moi le plus petit de la classe, plus petit encore que toutes les filles. Le jour de la rentrée, les autres élèves se sont bien moqués de moi. [. . .]

Dans la cour de récré, au début, ils m'ont traité de "minus", de ouistiti et même de microbe.

Le chef de bande c'était Jérémie. Tout le monde lui obéissait sans discuter. Il était grand, très fort. Il faisait peur. A moi, encore plus. Des que je le voyais s'approcher, je me faisais encore plus petit. Mais c'était impossible. Je ne pouvais tout de même pas me transformer en nain ! Je m'enfuyais le plus loin que je pouvais, sans me retourner. Peut-être qu'il me suivait ?

C'est Bernard qui m'a sauvé. [. . .] Bernard a dit à Jérémie que d'accord j'étais petit mais qu'on n'avait pas le droit de se moquer des petits. Il lui a même dit :

- Et si on se mettait à se moquer des grands, comme toi, qu'on les traitait de girafes ?

Il a eu du courage, Bernard, et un œil au beurre noir. On est devenus copains. Et même des garçons et des filles qui ne me parlaient pas sont venus me voir. Ils m'ont dit que c'était pas important d'être petit.

Qu'est-ce qu'ils en savaient ? Mais ils m'ont fait plaisir quand même.

Et il y a eu deux bandes clans la classe. La bande à Jérémie et la bande à Bernard. Moi, j'étais le sous-chef. Vu ma taille, j'aurais dû être le sous-sous-sous-sous chef. Avec Bernard, on imaginait tous des plans invraisemblables pour que Jérémie arrête de faire son crâneur.

Le maître, M. Patte, a deviné. Il nous a fait une grande leçon de morale à la place du cours de mathématiques prévu à cette heure-là.

Une classe, il a dit, c'est comme un pays. On a tous le droit de vivre dedans, les petits et les grands, les gros et les maigres. En même temps, M. Patte a parlé des couleurs, des noirs et des blancs, des clairs et des foncés. Ce n'était pas un cours de dessin mais de l'instruction civique, comme il disait. Et à la fin on devait se réconcilier.

Claude Gutman, Les nougats, Pleine Lune @ Nathan.

Questions et analyse

Mille-feuilles - CE2 - Nathan - 2015

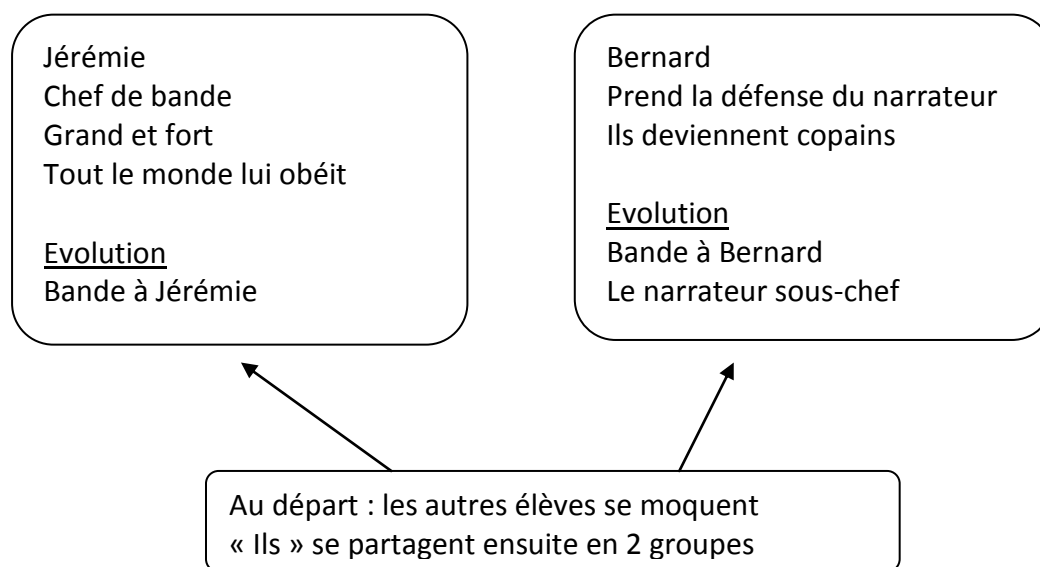
Quand se passe cette histoire ?	Explicite	
Quels sont les personnages ?	On peut lister les personnages principaux	Mais pour la compréhension, il est essentiel de comprendre la relation entre ces différents personnages. Jérémie par rapport à Bernard. Et surtout de bien identifier les pronoms qui se rapportent à ces personnages. Qui sont désignés par le pronom « ils » qui revient souvent ?
Qui raconte l'histoire ?	Les 2 questions vont dans le même sens. Il s'agit en effet de définir la personnalité du personnage central, celui qui raconte mais aussi qui subit.	Et sa relation avec les autres. De quelle bande fait-il partie ?
Que sait-on de lui ?		Alliés et adversaires ?

Quel est son problème ?	Explicite avec un recoupement d'informations
Qu'est-ce qui s'est passé pour que Bernard ait un œil noir ?	Implicite (inférences nécessaires)
Comment le maître règle le problème ?	Explicite mais la réponse est complexe
Qu'apprend-on lors d'une leçon d'instruction civique ?	Elargissement (valeur) qui demande un échange collectif

Certaines questions sont intéressantes mais on peut reprocher le manque d'étayage.
 Quel ordre logique ou de difficulté dans le questionnaire ?

Les questions apparaissent souvent trop « lisses ».

Quel intérêt de relever simplement les personnages si on ne perçoit pas les relations qui existent et se construisent, clés de la compréhension.



Le texte dénonce une situation mais possède aussi un caractère particulier (humoristique) avec de nombreux sous entendus. Il s'agit de les élucider.

Explique avec tes mots ce que tu comprends des passages suivants.

Ils m'ont traité de "minus", de ouistiti et même de microbe.

Des que je le voyais s'approcher, je me faisais encore plus petit. Mais c'était impossible. Je ne pouvais tout de même pas me transformer en nain !

Il a eu du courage, Bernard, et un œil au beurre noir.

Vu ma taille, j'aurais dû être le sous-sous-sous-sous chef.

La dernière partie est en effet prétexte à un échange autour de certaines valeurs (égalité, préjugés, racisme, rejet, exclusion ...)

On peut partir des phrases

« On a tous le droit de vivre dedans, les petits et les grands, les gros et les maigres. »

« M. Patte a parlé des couleurs, des noirs et des blancs, des clairs et des foncés. »